

	Brisson Joseph : Né le 15-01-1843 à Ploaré ; 1867, prêtre et professeur à Pont-Croix ; 1868, vicaire à Ergué-Armel ; 1871, vicaire à Plouénan ; 1875, vicaire à Querrien ; 1876, vicaire à Plobannalec ; 1884, recteur de Locronan ; 1889, recteur de Pont-Aven ; 1898, retiré à la maison Saint-Joseph ; décédé le 10-05-1906. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1906 p. 328.
--	--

M. Brisson (Joseph-Charles), dont nous annonçons plus haut la mort à Saint-Pol de Léon, était âgé de 63 ans. Né à Ploaré le 15 Janvier 1843, ordonné prêtre le 14 Août 1867, il fut d'abord professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix, puis vicaire à Ergué-Armel (7 Septembre 1808), à Plouénan (Août 1871), à Querrien (11 Septembre 1875) et à Plobannalec (18 Août 1876). Nommé recteur de Locronan, le 25 Mai 1884, et transféré à Pont-Aven le 4 Juillet 1889, il donna sa démission le 4 Février 1898 et se retira à la maison Saint-Joseph, à Saint-Pol de Léon, où il est pieusement décédé le 10 Mai.

Nous recevons d'un témoin les édifiants détails qui suivent sur ses derniers jours :

« Durant les huit années de son séjour à la maison Saint-Joseph, M. Brisson n'a guère connu que la souffrance. Depuis de longs mois il gardait constamment la chambre où, rivé à son fauteuil, il ne goûtait, pour ainsi dire, point de repos, ni le jour ni la nuit. Au commencement de la Semaine Sainte, son état s'aggrava. Ses crises se succédèrent, de plus en plus fréquentes et douloureuses, Notre-Seigneur voulant sans doute, en raison de son héroïque patience, l'associer plus intimement aux douleurs de sa Passion et de sa mort sur la Croix. Sa faiblesse en devint si grande que, le matin du Dimanche de Pâques, on crut prudent de lui administrer les derniers Sacrements. Il les reçut avec une joie rayonnante. Et, fait qui mérite peut-être d'être noté, aussitôt la souffrance s'apaisa. Mais la faiblesse demeura et alla, chaque jour, s'accroissant. Le mercredi, 9, à la tombée de la nuit, le malade, pressentant l'imminence de son départ de ce monde, demanda à son confesseur de vouloir bien lui donner une dernière absolution. Et c'est, purifié, réconforté par cette grâce suprême que, le lendemain matin, à cinq heures, il rendait son âme à Dieu, ayant conservé, jusqu'à la fin, la plénitude de sa connaissance. »

Un service religieux pour le repos éternel de cet excellent et regretté confrère a été célébré, le vendredi 11, à 9 h. 1/2 du matin, dans la chapelle de l'établissement. Le nocturne a été présidé et l'absoute donnée par M. le chanoine Treussier, curé-archiprêtre de Saint-Pol de Léon ; la messe chantée par M. Y. Fagot, ancien recteur de Garlan. »

A l'issue de la cérémonie funèbre, le corps du défunt a été transporté à la gare de Saint-Pol pour être dirigé sur Douarnenez où les funérailles et l'inhumation ont eu lieu le lendemain ».

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 11 Mai 1906, p. 328.